

ques²⁹², l'an 1167, par le Prince Bohémond III. Le grand nombre des noms indiquent que les cinq autres forteresses principales, comme les deux plus célèbres, Amouda et Thil de Hamdoun, avaient aussi sous leur dépendance plusieurs villages et possessions dans cette région; mais aujourd'hui nous n'en connaissons presque pas même un avec des données certaines, soit ancien, soit moderne.

Je ne sais combien de temps la forteresse de Haroun resta aux mains des Teutons, probablement autant que le château d'Amouda ou un peu plus; car les Egyptiens exigeaient de notre roi, Haroun avec d'autres forteresses, et ils l'obtinrent enfin l'an 1337. Il est rapporté que plusieurs années auparavant (probablement en 1273), Léon II fit une expédition de ce côté, contre les maraudeurs égyptiens, il les surprit près de Haroun et les chassa.

Il nous reste de rechercher, au sud-est de Haroun, une autre forteresse célèbre, du nom de *Saravan* ou *Saravani-kar*, *Sarvantave* ou *Saravanti-kar*, selon les meilleurs manuscrits; ordinairement c'est sous ce dernier nom que les auteurs arabes la citent, et l'appellent *Servend-kiar*, سروند كار. Le géographe turc connaissait ce lieu et le plaçait dans un vallon sur un rocher abrupt, mais à tort au nord; car alors il serait sur la rive droite du Djahan. Le beau nom arménien indique sa position et sa nature: comme Baudrom, Sarvante est situé sur un haut rocher, rude et escarpé; c'est l'un des châteaux les mieux fortifiés et les plus pittoresques du pays, Mais qu'il fut élevé par les Arméniens ou par les étrangers, probablement ce fut dans une époque antérieure à la domination des Roupiniens; au commencement du XII^e siècle il se trouvait au pouvoir de Tancrède, le Chevalier ardent et belliqueux. A cette époque (1101) le comte Raymond de Saint-Gilles, de retour d'Occident, avec une armée de Croisés, fut défait par le sultan des Sarrasins et presque tous ses hommes furent massacrés, grâce à la trahison des Grecs; il s'empressa de s'enfuir à Antioche, mais Tancrède «le chargea de chaînes et l'envoya à la *ville de Sarvantave* (selon Mathieu d'Edesse). Quelques jours après, le patriarche des Francs qui résidait à Antioche, et d'autres prêtres encore, intercédèrent auprès de Tancrède en faveur du comte et obtinrent sa délivrance».

²⁹² *Levoniam* quidem cum divisus suis. — Id.